

Les changements climatiques bouleversent les milieux polaires et conduisent à des évolutions majeures de leur environnement. La banquise fond de manière accélérée, mais aussi les glaciers, les inlandsis, le pergélisol, conduisant à des mutations importantes localement, mais avec également des impacts planétaires : hausse du niveau des mers ; migrations ou disparition d'espèces végétales ou animales ; altération possible des régimes des courants océaniques ou atmosphériques avec modification des climats en Asie, en Europe et en Amérique du Nord.

Ces changements en cours, maintes fois répétés dans les médias, frappent l'imaginaire, pour deux raisons. Tout d'abord, ils viennent bouleverser ce qui était encore perçu, voici quelques décennies, comme un monde immuable, le royaume de la glace et du froid. Désormais, les pôles ne sont plus figés dans cette image et leur transformation rapide alimente ces images millénaristes de bouleversement inquiétant des climats mondiaux.

Ensuite, les métamorphoses en cours traduisent aussi une ouverture de ces espaces aux activités humaines, et alimentent donc nombre de questions sur le contrôle des régions qui les accueillent. Les changements climatiques font miroiter l'avènement de routes commerciales rapides et la découverte de ressources abondantes, et posent dès lors la question du contrôle d'espaces encore inaccessibles voici quelques années.

Ces images de trésors, de ressources et de routes relèvent pourtant encore du mirage. Les régions polaires demeurent éloignées des centres écono-

miques, peu équipés d'infrastructures, et soumis à des contraintes climatiques sévères malgré les changements climatiques, ce qui rend l'exploitation des ressources tout comme la navigation encore complexes et coûteuses. Ces images alimentent aussi l'idée que les régions polaires, en particulier l'Arctique, sont l'objet de vives tensions géopolitiques d'autant que nombre d'observateurs ont décrit la conjoncture comme le prélude à une nouvelle guerre froide, voire à un conflit armé. Dans la réalité, il y a effectivement des différends, que supposent les mutations rapides de l'accessibilité de l'Arctique. Les régions polaires s'ouvrent et cela appelle au renforcement ou à l'établissement de normes, notamment environnementales, mais aussi conduit les États riverains en Arctique à préciser et contrôler leurs espaces maritimes, potentiels jusqu'à peu mais désormais plus accessibles... En quelques années, l'image de la région est passée de zone de confrontation figée dans la guerre froide, à pôle repoussoir, froid et vide ; puis, depuis peu, à eldorado ouvert aux convoitises.

Or, la réalité des régions polaires est nettement plus nuancée. En Antarctique, continent inhabité et régi par un traité international spécifique, la coopération internationale est à l'origine d'accords qui encadrent les revendications territoriales et contiennent les éventuels appétits pour les ressources. En Arctique, océan bordé par des territoires peuplés notamment par des populations autochtones, les États formulent pacifiquement leurs revendications, en discutent malgré le froid entre Russie et Occidentaux, surtout depuis l'attaque russe contre l'Ukraine de février 2022, et coopéraient dans le cadre d'instances de dialogue comme le Conseil de l'Arctique. Depuis l'éclatement de la guerre russo-ukrainienne, la coopération avec la Russie est gelée mais la Russie fait toujours

partie du Conseil. La dynamique politique en cours est complexe, car elle se nourrit des mutations environnementales rapides, de l'intégration de ces régions dans la mondialisation économique, des représentations et des intérêts multiples et croisés. Mais elle s'accompagne aussi de coopération et de négociations entre les acteurs à différents niveaux. Cet ouvrage se propose donc de revenir sur les principaux éléments de cette dynamique géopolitique à l'œuvre dans les régions polaires.